

Impressions de la Fête Centrale

Les sections romandes bien présentes à Zoug

La Fête Centrale représente toujours pour les membres romands de la SES un moment particulier dans l'année sociétaire, car elle permet bien souvent d'aller à la rencontre de ses collègues alémaniques et de connaître de nouveaux coins outre-Sarine. Pour beaucoup d'entre nous, Zoug représentait avant tout le chef-lieu d'un canton jaloux pour ses riches contribuables. Mais en l'espace d'un week-end, nous avons pu nous rendre compte qu'elle était également une agréable bourgade sachant dignement accueillir les étudiants suisses. Les sections romandes étaient fort bien représentées dans les stamms qui leur avaient été attribués. Si certains membres dormaient à l'hôtel, d'autres ont opté pour la solution du camping; et d'après notre enquête, le patron du camping, dans un premier temps effrayé à l'idée de devoir accueillir des étu-

dants, s'est ravisé le lendemain, constatant que ceux-ci étaient nettement plus civilisés que les supporters sportifs qu'il accueillait la même nuit! A propos de sport, on notera que certains membres de la Sarinia ont estimé que l'eau du lac de Zoug valait bien celle des plages de la Costa Brava, et se sont lancés pour un bain de minuit improvisé. Est-ce pour cela que la délégation sarinienne au requiem a dû être effectuée par des Anciens?

L'Assemblée générale du samedi après-midi a vu notamment l'élection d'une Romande au Comité central en la personne de Marie Rochel v/o Rockette, pour la plus grande joie des membres romands qui savent à quel point il est important que la partie francophone de la SES soit représentée au sein du CC. L'ambiance du samedi après-midi était excellente dans les ruelles de la vieille ville, et de nombreux Anciens romands ont

eu l'occasion d'offrir des bières à des gymnasiens alémaniques, ce qui leur a permis de se rendre compte que certains bistrotts zougais étaient nettement moins chers que d'autres. Le samedi soir, après le traditionnel cortège aux flambeaux, le stamm grec de la Nuithonia a accueilli une belle Kneipe romande, suivie par de nombreuses sections, et pour beaucoup, la fête se prolongea bien tard dans la nuit. Dimanche, le restaurant sarinien affichait complet à midi, signe que la section était fort bien représentée lors de cette fête. Quelques instants plus tard, elle défilait bravement les cieux peu cléments pour défiler fièrement dans les rues zougaises. La Fête Centrale se terminait pour beaucoup avec le discours de la nouvelle conseillère fédérale Doris Leuthard. Pour les Romands, le regard se tourne déjà vers Appenzell.

jap

«Mehr Innovation, mehr Sozialkompetenz»

Brandrede

Walter Gruebler v/o Prompt, CEO der Sika, hielt die Brandrede in Zug. Er rief das Volk und die Wirtschaft auf, sich fit für den globalen Wettbewerb zu machen. Das sei nicht einfach für eine gesättigte Gesellschaft. «Haben wir in der Schweiz noch die Kraft, uns diesem Wettbewerb, dieser Herausforderung nach steter und rascher Veränderung zu stellen?», fragte Gruebler. Seine Antwort waren Zweifel. Ausdruck der Bewahrermentalität in der Schweiz sei die zunehmende Regeldichte, welche das Denken lähme.

Er kritisierte die Bundespolitik, welche nicht Innovation fördere, sondern soziale Absicherung. «Ist es denn richtig, dass der Bund für die Fachhochschulen, Universitäten, Forschung lediglich soviel ausgibt, wie für die Sicherheit, wie für die Landwirtschaft oder wie für den öffentlichen Verkehr (SBB)?», fragte er und war da mit Bundesrä-

tin Leuthard einig. Auch die Universitäten kritisierte er, denn den Absolventen fehle er ans Sozialkompetenz und «sense of urgency». «Studierti häm er gnueg, aber zwenig Gschiedi», zitierte er einen Appenzeller.

Gruebler forderte eine mehrmonatige, soziale Tätigkeit der Studierenden, um die Sozialkompetenz zu heben. Der «sense of urgency» beinhalte nicht nur diese zeitliche, sondern auch eine personelle Komponente. «Er beinhaltet nicht nur die Wahl des richtigen Zeitpunktes, sondern auch den Fokus auf die wesentlichen Entscheidungsträger und auf den optimalen Einsatz des Mitarbeiterteams und setzt somit wiederum soziale Kompetenz voraus», führte Prompt aus. «Schöne Feste zu feiern in grosser Runde gehöre auch zur Sozialkompetenz», sagte Gruebler und entliess die Studentenschaft wieder in die dunkle, feuchte Nacht. bw/es



Walter Gruebler bei der Rede.

Foto: es